

L'orientation par nature

Sport de pleine nature par excellence, la course d'orientation ne mobilise cependant que deux clubs en Moselle. Du côté du Nord du département, les membres du Tout Azimut Fameck s'entraînent toute l'année pour pratiquer une discipline censée se montrer bienveillante comme tout avec l'environnement.

Céline Lemerrier révèle que « nous sommes en saison basse ». Est-ce dire que les pratiquants de course d'orientation sont des sportifs du dimanche comme les autres ? Qu'à l'approche des fêtes, ils s'allongent au chaud devant la dernière série sur Netflix en se gavant de petits gâteaux de Noël ? Pas vraiment. Sur la page Facebook du club présidé par Céline Lemerrier, le « Tout Azimut Fameck », on trouve même en décembre des photographies de groupes de personnes en pleine forêt. On devine des arbres sans feuilles, de la boue et des conditions humides. « Une saison basse », pour la présidente, c'est en fait un espace-temps de quelques semaines sans compétitions. Les « orienteurs », puisque c'est comme ça qu'il convient d'appeler ceux qui s'adonnent à la course d'orientation, aiment la nature que le ciel soit bleu ou gris.

Équipés d'une boussole, d'une carte et de vêtements de trail, ces orienteurs tentent lors des compétitions de se rendre d'un point A à un point B le plus rapidement possible. De préférence en empruntant le chemin le plus court. Quitte à

saccager la nature ? Sûrement pas. « Sur les cartes, il existe des zones interdites. Près de Nancy par exemple, il y a un site avec des parterres d'orchidées et les concurrents n'ont donc pas le droit d'y passer » explique une Céline Lemerrier qui précise que « nous avons l'habitude, après les courses, de rendre un site naturel toujours plus propre qu'il ne l'est lorsque nous arrivons ». Pour cause, hors de question pour les aficionados de l'orientation de saccager leurs terrains de jeu.

Dans la nature ou en ville

Mieux, ils les étudient à la lettre. Car pour les entraînements ou les courses, ces spécialistes n'utilisent pas les traditionnelles cartes IGN. « Nous avons nos propres cartes et, parfois, nous les créons » indique Céline Lemerrier en précisant que « sur ces cartes, on y indique des points de repères propres à l'orientation ». Ainsi, à l'occasion d'une compétition organisée dans le parc d'attraction Pokeyland de Fey, le club Tout Azimut Fameck a effectué tout un travail



PHOTOS TAF

de cartographie. D'ailleurs, l'association mosellane organisera à Saint-Quirin, en juin, un championnat de France longue-distance. Une variante qui consiste à fournir un effort d'une heure contre une demi-heure en moyenne distance et un petit quart d'heure en sprint.

En outre, la course d'orientation peut s'effectuer en relais, à VTT, voire même en ville. « Les courses d'orientation en ville deviennent à la mode » raconte Céline Lemerrier. « Parfois, c'est même plus simple à organiser car dans les milieux urbains, nous ne devons pas lutter avec

ou des fédérations de chasseurs pour avoir le droit de pratiquer notre discipline ». Même si la Moselle ne compte que deux clubs, les effectifs du Tout Azimut Fameck ont tendance à stagner autour de 80. « En fait, il n'y a pas vraiment d'effet de mode. On connaît simplement une augmentation quand nous avons des professeurs de sport dans nos effectifs. Car ils mettent l'orientation dans les programmes de collèges et la discipline plaît à certains élèves » remarque la présidente. L'orientation, une activité de pleine nature, même en saison basse.

Rémi Alezine



D.R.